

une meilleure et surtout en Italie ; dans les conditions présentes, comment combattre un parti qui, au moyen de ses comités, va à la recherche de la misère pour la soulager, qui procure aux agriculteurs l'argent nécessaire pour leurs travaux, qui vient en aide aux ouvriers malades, etc., etc."

Notons encore, avant de passer à un autre pays, la publication, le 1er décembre dernier, d'une lettre du Souverain Pontife au sujet des congrès et associations eucharistiques, ainsi que son intervention en Hongrie pour couper court à certains abus, et la floraison nouvelle d'œuvres de prières qui vient de s'épanouir sur le sol de la Ville éternelle.

Les congrès succèdent aux congrès sur le sol de France et à l'intérêt que provoquent toujours ces réunions de convaincus vient s'ajouter un intérêt nouveau, car la question électorale prend, dans toutes leurs délibérations, une place importante à côté des questions qui, d'habitude, forment le sujet de leurs travaux. Et c'est avec raison, car les prochaines élections auront vraisemblablement une influence considérable au point de vue de l'avenir religieux, politique et social de notre ancienne mère-patrie.

Le congrès des catholiques du Nord et du Pas-de-Calais venait à peine de clore ses séances que s'ouvrait à Paris le Congrès national catholique, sous la présidence de M. le Comte Chs. de Nicolay qui, dès la première séance, en a précisé le caractère dans les termes suivants : " Notre programme embrasse tout ce qui se rattache à l'action religieuse et civique des catholiques. Unité dans la foi, soumission à l'Eglise, apaisement et concorde : tel sera l'espoir de ce congrès."

C'est à Reims, l'an dernier, lors des grandes fêtes commémoratives du quatorzième centenaire du baptême de Clovis, que fut décidée la tenue d'une série de congrès annuels qui seraient pour les catholiques français ce que sont, pour leurs frères d'Allemagne, ces réunions de Munich, de Fribourg, etc., que Windthorst appelait ses " grandes manœuvres d'automne." Le présent congrès a obtenu le plus grand et le plus légitime succès. Il nous est malheureusement impossible de résumer ces séances, où, ainsi que l'annonçait M. de Nicolay, ont été discutées toutes les questions qui intéressent les catholiques considérés comme chrétiens et comme citoyens. Bornons-nous à noter, en ce qui concerne les prochaines élections, la décision prise par les congressistes, de ne jamais, quelques puissent être les circonstances, soutenir un candidat affilié aux loges, ainsi que l'adoption, à une immense ma-